Nouveau poste.

La Province de Regina vient d'être chargée de la paroisse d'Ashern, dans le diocèse de Winnipeg. Il y a là une petite colonie de familles allemandes et dans les environs des colons catholiques de toute nationalité. Ashern se trouve sur la ligne du chemin de fer Winnipeg-Gypsumville. Le R. P. Noah WARNKE est le premier prêtre résidant à Ashern. Son voisin, au sud, est précisément le R. P. KERBRAT, mentionné plus haut comme desservant d'Abbeville.

En rite ruthène.

Le R. P. Joseph SLUGA se trouve, depuis quelques mois, à Mundare, au collège des RR. PP. Basiliens, du rite ruthène. Il y apprend le vieux slave, dans lequel la messe et toutes les fonctions liturgiques se font. En outre, il doit apprendre le bon ukrainien. Selon le désir de Mgr Ladyka, le R. P. SLUGA, ancien missionnaire fort goûté parmi les Polonais d'Allemagne, doit reprendre son métier et prêcher des missions paroissiales dans les centres ukrainiens de l'Ouest canadien. Dieu veuille que ce ne soit pas encore trop tard : les quelques centaines de mille d'Ukrainiens ont été fortement travaillés par les communistes, durant ces dernières années.

Vicariat de Grouard.

Mgr Langlois au Wabasca.

Du 10 au 12 mars, Mgr LANGLOIS a été en visite à l'école Saint-Martin et à la Mission du Lac Wabasca. A la plus grande satisfaction de tous les Indiens, il s'est adressé à eux dans leur langue maternelle, le cris. Au Wabasca, Monseigneur se trouvait en pays de mission. Dans ce district, il y a encore quelques familles païennes, et, depuis septembre dernier, les Sœurs avaient à l'école

quatre enfants déjà grands, deux garçons et deux filles, qui n'avaient pas reçu le baptême. Mgr LANGLOIS procéda à cette belle cérémonie en présence des enfants de l'école et des fidèles de Wabasca qui avaient voulu être témoins. Leurs parents, encore païens, n'étaient pas là ; mais quelques jours auparavant, la mère avait déclaré : « Mes enfants désirent le baptême ; si cela ne dépend que de moi, je les donne tous pour les faire baptiser. » Le père, à son tour, avait dit : « Si es enfants sont baptisés, moi aussi je veux l'être. » Puisse ce désir se réaliser ! Le dimanche, 12 mars, dix-neuf enfants s'approchèrent de la sainte Table pour la première fois, et, parmi eux, se trouvaient les quatre baptisés de la veille. La journée s'est terminée par la cérémonie de la confirmation. Cinquante-deux enfants ont été préparés et présentés par les RR. PP. HABAY et BRUCKERT.

Une autre particularité de la journée fut la naissance d'un garçon, à qui la mère voulut donner le nom d'Ubald, en souvenir du passage de Monseigneur. Son Excellence devait le baptiser un des jours suivants, mais un télégramme envoyé de Grouard le rappelait en toute hâte auprès du R. P. Constant FALHER, tombé dangereusement malade durant son absence. L'enfant fut baptisé après le départ de Monseigneur, sous le nom d'Ubald. La triste nouvelle de la maladie du P. FALHER fut très pénible au cœur de Monseigneur et tous les fidèles de Wabasca y furent très sensibles.

Mort du R. P. Constant Falher.

Le samedi 18 mars, aux premières heures du jour, la mort venait ravir au Vicariat de Grouard un de ses vaillants apôtres, en la personne du R. P. Constant FALHER, supérieur-directeur de l'école indienne de Saint-Bernard de Grouard et deuxième consulteur ordinaire du Conseil vicarial.

Depuis 1889, le P. Falher appartenait au Vicariat, et, à part un stage de cinq ans à la Mission de Joussard, il se dévoua toujours auprès des gens de Grouard. Durant ces cinquante ans, il devait se dépenser tour à tour